



94-09-07: Statement of Benin, H.E. Mr. Robert Tagnon

ISO: BEN

The electronic preparation of this document has been done by the Population Information Network(POPIN) of the United Nations Population Division in collaboration with the United Nations Development Programme

AS WRITTEN

CONFERENCE INTERNATIONALE
SUR LA POPULATION ET LE DEVELOPPEMENT,

5 - 13 septembre 1994

INTERVENTION DE SON EXCELLENCE M. ROBERT TAGNON,
MINISTRE DU PLAN ET DE LA RESTRUCTURATION ECONOMIQUE,

CHEF DE LA DELEGATION DU BENIN

Caire, le 07 septembre 1994

- Monsieur le President,
- Excellences, Mesdames et Messieurs les Chefs de delegation,
- Honorables Delegates.

Je ne saurais intervenir dans cet important debat au nom du Benin sans rendre un hommage sincere et respectueux au President Mohamed Hosni MOUBARAK, cet illustre Chef d'Etat Arabe et Africain, qui n'a menage aucun effort politique, diplomatique, psychologique et financier pour permettre la tenue au Caire de la Conference sur la Population et le Developpement.

La tres remarquable allocution qu'il a prononcee a l'ouverture de la session participe de son souci de faire de cette Conference un grand succes.

La Delegation du Benin que j'ai l'honneur de conduire dans ce haut lieu de l'histoire se rejouit de voir votre Excellence presider les travaux de la Conference Internationale sur la Population et le Developpement (CIPD). Votre riche experience d'Homme d'Etat et vos qualites humaines personnelles constituent un gage certain pour le succes de cette Conference.

Qu'il me soit permis d'adresser au nom de ma delegation et en mon nom propre, tous mes remerciements au Gouvernement et au peuple frere et ami d'Egypte pour la chaleur de l'accueil qui nous a ete reserve et toutes mes felicitations aux organisateurs de cette Conference, en particulier au Docteur NAFIS SADICK, Secretaire General de la Conference et a toute l'equipe du Secretariat de la Conference pour les efforts deployes en vue de creer les conditions optimales pour la reussite de la CIPD.

Monsieur le President, Honorables Delegates

Le probleme de demographie dans le monde est un de ceux qui soulevent des

passions dans les rangs des analystes ou des spécialistes du développement dans le Tiers-Monde comme chez les moralistes. Ici, comme dans bien des domaines, la science et les chiffres qu'elle sollicite pour sa démonstration occultent volontiers des préjugés idéologiques ou des peurs qui ne s'avouent pas. Par ailleurs, la raison morale et religieuse crée des blocages qui empêchent parfois de prendre en compte de façon sereine et réaliste la force des faits et leur résistance.

Face donc à un problème aussi préoccupant et délicat que celui de la population et de ses conséquences dans le monde et plus particulièrement en Afrique, la réflexion doit s'efforcer de prendre en compte tous les paramètres susceptibles d'ouvrir la voie à un avenir raisonnable, sans courir le risque d'hypothéquer aucune valeur primordiale. En effet, toute politique de programmation de population implique l'action de plusieurs instances dont les préoccupations si louables soient-elles ne sont pas toujours convergentes. Il faut écouter à la fois: la raison politique des États, le choix des économistes, les populations dont les opinions varient suivant les pays et leur évolution, l'influence de la morale religieuse, les exigences et les problèmes écologiques.

Beaucoup de progrès ont été accomplis à travers le monde depuis les conférences de Bucarest en 1974 et de Mexico en 1984: tous les gouvernements et la société civile ont pris conscience de l'importance de la dynamique démographique pour la réalisation des objectifs de développement durable. Le nombre remarquable d'Organisations Non Gouvernementales (ONG) qui participent à la réunion du Caire est une illustration de la mobilisation de l'opinion autour des questions de population.

Monsieur le Président,

l'examen du projet de plan d'action soumis à notre approbation, inspire à

ma delegation quelques commentaires sur les chapitres relatifs:

- aux liens reciproques entre population, croissance economique soutenue et developpement durable;

- aux droits en matiere de procreation, sante en matiere de reproduction et planification familiale.

En ce qui concerne les liens reciproques entre population, croissance economique soutenue et developpement durable, le probleme est de savoir comment associer evolution demographique et developpement sans provoquer des peurs ou des crispations, ni imposer des conditionnements qui offrent des semblants de reponses, mais induisent des effets pervers a long terme.

Essayons donc de voir d'abord comment les uns et les autres posent le probleme a partir de leurs premisses; puis etudions la situation telle que nous croyons devoir l'analyser en Afrique; enfin nous tenterons quelques voies de solutions.

Monsieur le President,

L'etat de la population mondiale presente en 1994 par le Fonds des Nations Unies pour la Population indique que "le Monde, qui comptait 5,66 milliards d'habitants en juin 1994, devrait en compter 6 milliards d'ici a 1998. L'essentiel de cet accroissement a lieu en Asie, en Afrique et en Amerique Latine ".

Nous nous limiterons ici au continent africain ou se trouvent la plupart des pays les plus pauvres de la planete. Avec un taux de 2,9 % par an, l'Afrique est la region du monde qui connait l'accroissement demographique le

plus rapide.

Monsieur le President,

Il est affirme aujourd'hui que "dans les 55 pays les plus pauvres, d'importants progres ont ete realises au cours des 25 dernieres annees; ils se sont traduits par un accroissement de l'esperance de vie qui est passe de 53 a 62 ans, et par une diminution de la mortalite infantile".

Le developpement des rapports de cooperation entre pays developpes et pays en developpement a favorise dans les pays africains l'emergence d'une economie monetaire et moderne dans un environnement ou predominant toujours des comportements et des modes de production de type traditionnel a faible productivite. Cette situation, combinee avec l'accroissement de la population, la depreciation continue des cours des produits de base et l'augmentation du fardeau de la dette qui en a resulte, a contribue a accentuer la pauperisation de nos societes.

Pour les economistes et les demographes, l'equation, plutot que de prendre en compte tous les parametres que nous venons d'enumerer, se reduit a:

demographie explosive + faible croissance = accroissement de la pauvrete et donc du sous-developpement.

Des lors, la solution preconisee est celle d'une planification demographique rigoureuse qui prend appui sur le controle des naissances et dont l'axe principal est la femme dont on voudrait, par tous les moyens, y compris l'avortement, limiter la fecondite. Dans cette perspective, la fin qui est la limitation sure des naissances justifie les moyens que l'on voudrait drastiques pour etre efficaces.

Or, il nous faut constater et admettre, que malgre l'evidence souvent affirmee des liens entre population, croissance economique soutenue et developpement durable, ces liens ne sont generalement pas explicites. C'est pourquoi la question de l'integration de la variable population dans les plans de developpement demeure une preoccupation majeure pour mon pays.

Monsieur le President, Honorables Delegates,

Il serait insense de ne pas prendre au serieux les craintes des organismes specialises des Nations Unies qui alertent, avec raison, les Etats et les pouvoirs publics. Ils ont le devoir d'inviter a une vigilance protectrice de la sante du monde. Mais on ne peut aider telle ou telle partie du monde a s'assurer un equilibre economico-socio-politique que si l'on s'efforce d'assumer la totalite de son histoire afin que le remede propose ne genere pas un mal plus grand.

Pour eclairer notre analyse, trois considerations paraissent devoir etre prises en compte:

- la population actuelle de l'Afrique au regard de l'etendue de ce Continent;

- l'importance historique des concentrations humaines dans le progres des Nations;

- le danger d'une "urbanisation sauvage" en Afrique

Monsieur le President,

Beaucoup de gens ignorent, ou font semblant d'ignorer, que l'Afrique est

un Continent tragiquement sous-peuple et qu'une part non négligeable de sa léthargie actuelle est due à cette donnée. En prenant chaque pays africain, avec ses limites et ses richesses potentielles, il apparaît de toute évidence que la plupart des États en Afrique souffrent d'un réel sous-peuplement.

Il existe certes quelques poches de peuplement assez dense dont le niveau est comparable à celui de certains pays développés. C'est le cas de quelques rares pays dont la situation peut d'ailleurs contribuer à nourrir la réflexion puisqu'elle nous permet de voir combien les autres pays sont si sous-peuplés.

Mais la question qui préoccupe notre Conférence est bien plus complexe et ne peut se limiter au seul problème de rythme de croissance ou d'effectif de la population. La maîtrise de ces aspects rassure peut-être mais nous ne devons pas oublier que, dans la plupart des régions de notre continent, le niveau de densité de peuplement économiquement utile est loin d'être atteint et que le véritable problème auquel l'Afrique doit faire face peut être synthétisé en trois points:

l'amélioration de la qualité des ressources humaines capables de promouvoir le développement local. Dans ce cadre, il importe de définir et d'exécuter des programmes de formation compatibles avec l'environnement socio-économique national et qui ne débouchent pas, comme c'est souvent le cas actuellement, sur la formation massive de chômeurs, d'actifs incapables de se prendre en charge et d'impulser le développement;

- la définition d'une stratégie de développement capable de susciter l'adhésion et la participation effective de toutes les couches de la population;

- la démocratisation du pouvoir politique en vue de garantir les libertés individuelles, le respect des droits de l'homme et la paix.

En effet ma delegation a la conviction que si la priorite n'est pas donnee a ces trois elements que je viens d'enumerer, si les relations internationales ne sont pas empreintes de plus d'equite et d'esprit de solidarite, meme avec une croissance demographique nulle ou negative, il n'y aura pas une amelioration du bien etre de la population africaine.

Monsieur le President,

L'experience montre que les espaces de grande fecondite culturelle et d'inventivite dans le monde sont aussi des espaces de fortes populations parce que la lutte pour la survie et les conflits sociaux qui en decoulent peuvent etre des facteurs de progres.

Ainsi l'Europe, riche et creatrice, est aussi une terre de grande concentration humaine. Et si les pays d'Europe se detournent quelque peu de l'Afrique pour se tourner vers l'Asie, c'est parce que precisement celle-ci, c'est-a-dire l'Asie, constitue un immense marche.

Et c'est ici,

Monsieur le President, Honorables Delegates,

C'est ici que je sollicite de la Communaute internationale qu'il soit fait de la situation demographique en Afrique une lecture historique et economique.

L'Afrique est un Continent qui a ete sans cesse saigne au cours d'une tres longue histoire par les multiples traites negrieres et elle est le seul Continent a avoir connu un si triste privilege.

La question qui s'est posée depuis longtemps et que l'on devrait se poser encore aujourd'hui est de savoir si ce déficit de population ne conduit pas aussi à une faiblesse dans la production économique.

Nous ne voulons pas dire que le retard de l'Afrique est du uniquement et exclusivement à ce facteur historique et à son sous-peuplement actuel; mais nous voulons tout simplement indiquer le danger qu'il y aurait à accentuer cela par une limitation déraisonnable de sa population.

L'Afrique est-elle vraiment incapable d'accueillir et de nourrir plus de population quand on y regarde de près, en l'aidant réellement là où on le doit et comme il convient ?

Monsieur le Président,

Le vrai problème africain qui mérite grande attention, des analyses approfondies et des solutions réfléchies et courageuses, c'est l'urbanisation anarchique du continent. Une forte minorité quasi improductive des populations, qui veut adopter un mode de vie moderne et qui met en danger l'écosystème, se concentre dans les villes.

Dans ce domaine, la mutation est brusque et ne s'accompagne, presque nulle part, d'une urbanisation programmée et planifiée de manière conséquente. Maladie, manque d'hygiène, absence de protection sociale, déficit d'eau potable, défaut d'électricité, ... tout se concentre dans et autour du périmètre urbain ou dans des mégapoles qui vident les campagnes et les épuisent. Les villes africaines se gonflent sans cesse, mais sont incapables de produire des richesses correspondant à cet accroissement de population.

Une ville comme Cotonou compte plus du dixième de la population du Bénin,

mais elle est loin de créer des richesses correspondantes.

Les villes africaines sont de vraies poudrières. C'est là que se situent les vrais problèmes démographiques actuels du Continent. La solution à ce problème est autrement plus difficile que la mise en œuvre d'une politique de planification familiale. Il s'agit de contenir le développement anarchique des villes africaines et, le cas échéant, de leur assurer un urbanisme digne de ce nom.

Nous ne nions pas qu'en l'état actuel des choses, une surpopulation incontrôlée expose l'Afrique à un plus grand appauvrissement. Mais la solution ne saurait être seulement malthusienne. Car, s'il est vrai que nous ne pouvons continuer à faire en Afrique des enfants que nous laisserons mourir de faim, nous ne pouvons non plus laisser aux générations futures un Continent toujours impuissant, parce que sans bras et têtes créateurs.

À notre avis, tant qu'on n'attaquera pas le problème de population sous son vrai jour et qu'on continuera de se laisser conditionner par des réflexes de peur, on court le risque de s'enfermer dans le cercle vicieux des équations mathématiques qui voient la spirale des chiffres continuer de croître.

Au Bénin, à la faveur de la démocratie restaurée, la promotion des ONG, le développement des mouvements de femmes et la réhabilitation d'une société civile responsable constituent un ferment déterminant pour un débat national sur les questions de population.

Ainsi, le Bénin a engagé depuis quelques années une stratégie fondée sur les consultations locales à propos des questions de population, consultations qui devraient le conduire à la définition d'une politique de population d'ici à 1995.

Plusieurs journées de réflexion ont déjà eu lieu dans ce cadre et ont réuni les représentants des différentes couches de la société au niveau local pour débattre des principales questions de population. En attendant l'aboutissement de toutes les consultations prévues, il se dégage déjà des premières, que le défi de la croissance démographique et du développement durable est beaucoup plus celui de la pauvreté et de l'ignorance que celui du nombre d'individus. Car, comme l'a si justement dit le Directeur Général de l'OMS, "les êtres humains représentent une chance et une ressource pour l'avenir, si la possibilité leur est donnée d'accomplir leur potentiel". C'est pourquoi au Bénin, les solutions que nous nous efforçons de mettre en œuvre privilégient entre autres:

1- l'amélioration de la productivité en milieu rural et la diversification de la production agricole. En effet, bien que le Bénin soit autosuffisant sur le plan alimentaire, les méthodes culturales pratiquées aujourd'hui par nos paysans sont celles de cultures extensives qui détruisent le couvert forestier;

2 - le désenclavement des zones de production pour favoriser la libre circulation des produits agricoles à l'intérieur du territoire national;

3 - la promotion de la famille. Dans ce cadre, mon gouvernement vient élaborer un code de la famille et des personnes qui sera bientôt soumis au Parlement; Afin de promouvoir l'intégration de la femme au processus de développement, le Bénin a créé une Commission Nationale pour l'Intégration de la femme au développement. Nous avons également mis au point, avec l'aide de l'UNICEF un programme national en faveur de la femme et de l'enfant qui marque la volonté de mon pays d'accorder une attention particulière à cette catégorie de notre population.

4 - le renforcement des programmes de sensibilisation et d'éducation sur les liens entre la dynamique démographique et le développement durable;

5 - la généralisation de l'éducation des enfants d'âge scolaire et des adolescents à la vie familiale et à l'éducation sexuelle;

6 - la recherche d'une meilleure adéquation formation-emploi dans la perspective d'une meilleure promotion de l'auto-emploi par la création des Petites et Moyennes Entreprises.

S'agissant des droits en matière de procréation, de la santé en matière de reproduction et de la planification familiale, la délégation du Bénin estime que le développement de la planification familiale ne peut se faire sans une amélioration substantielle du niveau d'éducation des populations, notamment celui des femmes. En effet et pour reprendre les propos tenus ici même par le Directeur Général de l'UNESCO, "l'éducation c'est la libération. Elle ouvre les portes de la paix, de l'équité et de la justice".

Notre objectif est de faire en sorte que la femme béninoise éduquée comprenne qu'il est préférable d'utiliser des moyens préventifs pour éviter les grossesses non désirées plutôt que de se trouver dans l'obligation de chercher à les éliminer. Ainsi, l'adoption de mesures préventives des grossesses non désirées est non seulement acceptable mais devra être encouragée. Cette position de ma délégation est conforme à l'esprit de la Déclaration d'Alma-Ata sur les soins de santé primaire à laquelle le Bénin est partie prenante.

Conscient des problèmes de santé que posent les grossesses rapprochées, le gouvernement du Bénin a autorisé en 1972 les activités de planification familiale conduites par l'Association Béninoise pour la Promotion de la

famille, ONG affiliée à l'IPPF.

En 1978, le Bénin a souscrit aux soins de santé primaire dont l'une des composantes est la santé maternelle et infantile y compris la planification familiale.

Malgré cette volonté manifeste du gouvernement de réduire la mortalité infantile et d'améliorer la santé de la mère et de l'enfant par l'introduction de la planification familiale, il a été constaté lors de l'évaluation de ce programme en 1992, un très faible taux de prévalence contraceptive évalué à 2,5 %. L'évaluation a également révélé des insuffisances au niveau du volet information éducation et communication, de même qu'au niveau des équipements et de la formation du personnel chargé de mettre en œuvre le programme de planification familiale.

Il découle de tout ce qui précède que le maître mot de la politique de population demeure la sensibilisation, l'information et l'éducation des populations. C'est un travail de longue haleine mais il est incontournable.

Monsieur le Président,

La délégation du Bénin est venue au Caire dans le but d'apporter sa modeste contribution à la recherche d'un consensus sur les questions pour lesquelles les avis sont encore partagés. La recherche de ce consensus doit nous conduire à tenir compte des particularités nationales, de manière à ne pas imposer à certains pays la vision des problèmes de population de quelques autres. S'il en était ainsi, cela compromettrait la mise en œuvre dans certains pays du Plan d'Action qui sera adopté par notre Conférence. Car, les gouvernements et les ONG ne sont pas les acteurs fondamentaux de l'application des mesures qui seront retenues mais ce sont plutôt les familles, les couples et les individus. En conséquence, nos recommandations doivent être socialement

acceptables par les populations et leur mise en oeuvre se fonder sur le droit des individus.

Pour conclure, permettez-moi, Monsieur le President, de citer une fois encore le Docteur NAKAJIMA, Directeur General de l'OMS: "Aujourd'hui, au Caire, nous sommes reunis pour chercher a ameliorer et elargir les perspectives de developpement pour tous. Qu'il n'y ait aucun malendu. C'est la pauvrete que nous devons combattre, non pas les pauvres".

Pour sa part, la delegation du Benin fait sien cet appel du Docteur NAKAJIMA et souhaite qu'il soit inscrit au fronton de l'edifice que nous aurons construit au Caire".

Je vous remercie de votre attention.

For further information, please contact: popin@undp.org
POPIN Gopher site: <gopher://gopher.undp.org/11/ungophers/popin>
POPIN WWW site: <http://www.undp.org/popin>